Lycia alpina (Sulzer, 1776) : nouvelles observations savoyardes d'une espèce peu citée en France (Lep. Geometridae)

Joël Blanchemain

Résumé : L'auteur apporte des observations récentes de *Lycia alpina,* méconnue en Savoie. Des aspects originaux sur la biologie de cette espèce sont mis en avant.

Summary: Details are givenof recent observations of the little known geometrid, *Lycia alpina*, in the département of the Savoie (73).

Mots-clés/Keywords: *Lycia alpina*, Geometridae, Haute-Maurienne, Savoie, adaptation à l'altitude.

Espèce montagnarde, *Lycia alpina* fait figure de rareté. Les mentions de cette espèce sont fort rares et localisées essentiellement au seul département des Hautes-Alpes.
Pour la Savoie, on ne mentionnait qu'une ancienne observation de Jean Bourgogne le 10-VII-1970 à Pralognan-la-Vanoise et plus récemment, le 19-VIII-2010, des chenilles de cette espèce prises en photo par Michel Billard dans le Vallon d'Avérole à Bessans.

Des photos réalisées par Thierry Bardagi (accompagnateur en moyenne montagne et naturaliste) au Vallon de Bessans en ce printemps 2015 d'un individu mâle et d'une femelle posée au petit matin sur la rambarde en bois d'un chalet à 2300 m d'altitude (fig. 2 et 7), m'ont incité à augmenter l'effort de prospection.

Contrairement à ce qui est écrit dans la littérature, le mâle de cette espèce vient très bien à la lumière et sur quatre séances de piégeage (lampe à vapeur de mercure 15W) une seule s'est révélée infructueuse.
Bien sûr, les conditions de chasse nocturne sont « extrêmes » et originales pour l'entomologiste ! L'espèce, présente entre 2000 m et 2700 m d'altitude, est active au premier printemps en montagne (grosso modo au mois de mai) à une époque où la neige est encore bien présente sous forme de névés et où il gèle encore la nuit. La photo prise le 29 mai 2015 à 2650 m à Bonneval-sur-Arc (fig. 6) illustre bien l'ambiance d'une séance de piégeage.
De petites chutes de neige dans la nuit de ce 29 mai 2015 ne m'ont pas empêché d'observer un total de 11 mâles de *Lycia alpina* ! Il est poignant, au petit matin, d'observer sur son drap de chasse gelé et recouvert d'une fine pellicule de neige, les mâles de *Lycia alpina* bien présents et semblant congelés !

Le papillon est remarquablement bien adapté à ce rude environnement : forte pilosité isolante et probablement des substances antigels dans le corps. Au petit matin, les mâles sont bien incapables de voler, totalement engourdis. De fait, ne pouvant échapper à d'éventuels prédateurs, ils ont développé un système de défense original dont je n'ai trouvé aucune mention dans la littérature consultée. En réaction au toucher, le mâle joint brusquement ses ailes en arrière et arc-boute son abdomen, dévoilant et exhibant ainsi les membranes orangées liant les segments et faisant alors penser à un abdomen d'hyménoptère à aiguillon (fig. 3 et 4).

Comme on peut le supposer, la « rareté » du papillon semble plus tenir du fait qu'il n'y a pas beaucoup d'entomo-

◄ Fig.1 : *Lycia alpina* mâle, Plan des Eaux, 2650 m, Bonneval-sur-Arc (Savoie), 29-V-2015.
© J. Blanchemain.

◄ Fig. 2 : *Lycia alpina* femelle, cabane du Mollard, 2250 m, Bessans (Savoie), 9-V-2015.
© T. Bardagi.

▶ Fig. 3 & 4 : *Lycia alpina* mâle en posture d'intimidation (ailes en arrière et abdomen recourbé exhibant les membranes oranges entre les segments abdominaux). Plan des Eaux, 2650 m, Bonneval-sur-Arc (Savoie), 29-V-2015. © J. Blanchemain.

▶ Fig. 5 : *Lycia alpina*, chenille à terme. La Lenta, 2100 m, Bonneval-sur-Arc (Savoie), 6-VIII-2015. © J. Blanchemain.

▼ Fig. 6 : Le site de Plan des Eaux, Bonneval-sur-Arc (Savoie), 2650 m, au petit matin du 29-V-2015, 11 mâles observés ce jour-là. © J. Blanchemain.

logistes à passer des nuits en montagne à ces altitudes et à cette époque précoce de la saison !

Le milieu où l'espèce a été observée est constitué de pelouses subalpines. L'aulne vert, cité parfois comme étant la plante nourricière de la chenille, n'est jamais présent dans mes relevés. Le régime alimentaire de la chenille reste à préciser avec probablement un régime polyphage sur plantes basses de ces pelouses d'altitude.

Une chenille observée le 6 août 2015 à Bonneval-sur-Arc (fig. 5) était sur un tapis de Dryade à huit pétales, *Dryas octopetala*, mais ne consommait aucune feuille.

▶ BILAN DES PROSPECTIONS DU PRINTEMPS 2015

- Termignon, parking de Bellecombe, 2350 m, 27 mai : néant ;
- Bessans, cabane du Mollard, 2250 m, 9 mai (observateur Thierry Bardagi) : 1mâle, 1 femelle ;
- Bonneval-sur-Arc, Plan des Eaux, 2650 m, 29 mai : 11 mâles ;
- Bonneval-sur-Arc, Cirque des Evettes, 2500 m, 20 mai, 3 mâles ;
- Bonneval-sur-Arc, les Roches, 2400 m, 25 mai, 1 mâle ;
- Bonneval-sur-Arc, la Lenta, 2100 m, 6 août, une chenille.

▶ REMERCIEMENTS

Je tiens vivement à remercier Thierry Bardagi de m'avoir communiqué ses observations à Bessans ainsi que de m'avoir transmis la photo de la femelle qui illustre cet article.

Remerciements également toujours renouvelés à Philippe Francoz pour sa connaissance des papillons de Savoie et sa disponibilité à partager ses connaissances sur le sujet. Merci également à Daniel Morel pour une discussion téléphonique que nous avons eu rapidement sur le sujet. ■

BIBLIOGRAPHIE

Collectif, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France. Les Guides du Naturaliste. Delachaux & Niestlé, Paris. 288 p.

Savourey (M.), en collaboration avec **Francoz (Ph.)**, 2011. – Observations récentes en Savoie. 2e partie : les Geometridae. *Oreina* n°15 : 39-43.

Références WEB

- site Lepiforum : http://www.lepiforum.de
- site Pathpiva : http://pathpiva.wifeo.com
- site Fauna europaea :http://www.faunaeur.org

Le Vivier F-73500 Termignon
joel.blanchemain@wanadoo.fr